

(Pays de Montbéliard Agglomération)  
(l'Est Républicain)

© PMA

L'EST REPUBLICAIN

17 FEVRIER 1990

## La cote de vendredi a dépassé celles des inondations de 1910 et 1957

*Une bonne dizaine de crues importantes ont été enregistrées depuis le début du siècle. Celle de ce mois de février restera pourtant la plus importante avec une cote de 5,94 mètres à Voujeaucourt (contre 5,62 m en 1910 et 1957).*

Depuis le début du siècle, on peut constater que les grosses inondations se sont produites à certains mois de l'année : de décembre à mai compris, excepté avril. Les plus importantes étant celles du 20 janvier 1910 et du 26 février 1957 qui ont atteint à Voujeaucourt la cote de 5,62 mètres. Jeudi à 17 h, l'eau arrivait à 5,54 mètres et vendredi vers 9 h à 5,94. Elle commença à baisser puisqu'à 10 h elle était à 5,84. La cote d'hier dépassa donc celles de 1910 et 1957, mais en raison de conditions géographiques un peu différentes, il est assez difficile de faire des comparaisons.

En dehors des grosses inondations de 1910, dont on peut encore retrouver des cartes postales qui ont été éditées en grand nombre, une bonne dizaine d'inondations ont été enregistrées depuis le début du siècle. Dans le journal «*Le Pays de Montbéliard*» du dimanche 16 novembre 1913, il est noté que Montbéliard avait revécu les journées lamentables de 1910 : toute la ville avait été envahie par les eaux. A l'époque, on disait ne pas avoir vu une telle quantité d'eau submerger la cité depuis 1852.

La journée du 13 novembre 1913 avait été la plus forte après orages et pluies torrentielles. La Luzine (appelée Lizaine aujourd'hui) grossit considérablement. Les plaines de Sochoux, des Molles et du Grand Pont formaient un immense lac. Place Denfert, l'eau monta à 1,30 mètre et on pouvait aller en barque de la gare à l'abattoir.

Le soir, le maire et le sous-préfet avaient fait publier un arrêté invitant les négociants à laisser leurs magasins ouverts et éclairés toute la nuit parce qu'un service de sauvetage et d'approvisionnement était assuré.

En 1950, dans l'édition du lundi 27 novembre de «*La République*», la place Denfert et la rue Clémenceau étaient sous l'eau. Il fallait des bottes pour pénétrer à la rédaction de L'Est Républicain, rue des Tanneries.

### Un septuagénaire noyé dans son lit en 1953

En 1953, dans la nuit du 8 au 9 juin, une tornade a causé de graves dégâts dans la région. Éboulements sur les routes, lignes téléphoniques et électriques coupées, cultures et jardins ouvriers anéantis, usines réduites au chômage forcé, habitations inondées... Des dégâts tels que le maire de l'époque, M. Tharradin, demanda au ministre de l'Intérieur des crédits d'urgence au titre des calamités publiques. «*La République*» du mercredi 10 juin 1953 montre de nombreuses photos et relate la mort d'un septuagénaire noyé dans son lit à Saint-Maurice-Echelotte. Voujeaucourt, Colombier-Fontaine, Bart ... sont dans l'eau !

En janvier 1955, nouvelles inondations encore, pas très graves cette fois, juste quelques routes coupées et de l'eau dans des rues à Audincourt, Bavans et Valentigney.

### En 1957 : la même cote qu'en 1910

1957 a vu de graves inondations le 26 février. La cote de Voujeaucourt a monté à 5,62 mètres, soit le même niveau qu'en 1910 et la Lizaine 1,80 mètre. Le débit atteignait 740 m<sup>3</sup>-seconde. De nombreuses maisons ont été inondées à Montbéliard et le centre de livraison Peugeot était menacé.

En 1959, dans la nuit du 6 au 7 janvier, par suite de pluies et fonte des neiges, la Lizaine, toujours considérée à Montbéliard comme l'enfant terrible avant d'être canalisée, a inondé les quartiers rive-rains.

On saute ensuite au 24 février 1970. Les inondations sont à nouveau très importantes par suite de fonte de neiges et d'averses violentes : Blussangeaux et Brémencourt sont complètement isolées, les barrages délestés, les quartiers du centre de Montbéliard envahis par l'eau, les routes coupées, des voitures emportées, des transformateurs détruits, l'eau potable polluée, le bétail évacué, écoles et usines ferment... L'usine Peugeot Bart est évacuée, l'ARS et le centre de production Peugeot envahis par 30 à 50 centimètres d'eau. Des centaines de métallos bottés évacuent des stocks de voitures. Sochoux est encerclé. Bavans, Sainte-Suzanne, Bethoncourt... inondés.

### Presque le déluge en 1983

Après 23 jours d'averses continues, c'est presque le déluge dans le Pays de Montbéliard en mai 83. Dans L'Est Républicain du 26 mai, on annonce que la cote d'alerte est dépassée. Des centaines de maisons et de caves sont inondées, les routes et les rues submergées parfois par un mètre d'eau, un éboulement de terrain s'est produit à Alenjoie... Spectacle apocalyptique ! Cette fois ce n'est pas le Doubs qui est sorti de son lit, mais de petits affluents comme le Gland et surtout des eaux de ruissellement qui ont causé d'innombrables dégâts. C'est Hérimoncourt qui avait été le plus sinistré : personnes âgées évacuées, eau s'engouffrant dans les usines Peugeot et Buchwalter ... Toutes les villes inondées habituellement dans ce cas n'ont pas été épargnées non plus. Un PC d'urgence était alors installé dans le centre de secours.

Enfin, dernières inondations en date, mais pas très importantes, celle de fin mars 1988. L'eau monta à 5,21 mètres à Voujeaucourt le 26 mars. Des routes coupées principalement. On disait à l'époque que le détournement de l'Allan, via le canal du Rhône au Rhin, semblait avoir eu un effet régulateur et bénéfique pour diverses communes, en particulier Sainte-Suzanne, Bart, Courcelles.

Chantal CHARBONNIER.